

LE TEMPLE PROTESTANT DE BAGNERES-DE-BIGORRE

C'est le lieu de culte des protestants de l'Église Réformée

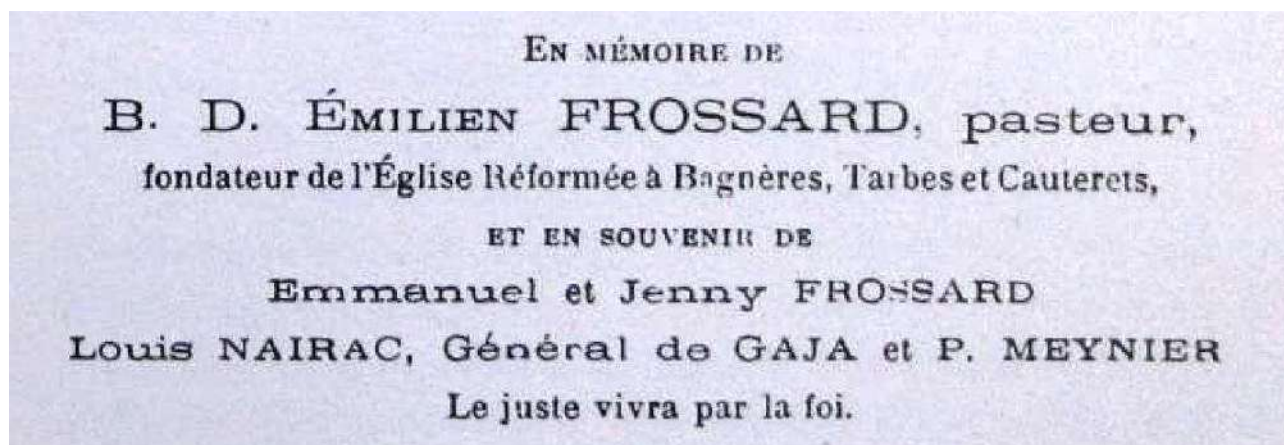
Réformés et luthériens français ont fusionné au sein de l'Église protestante unie de France en 2013

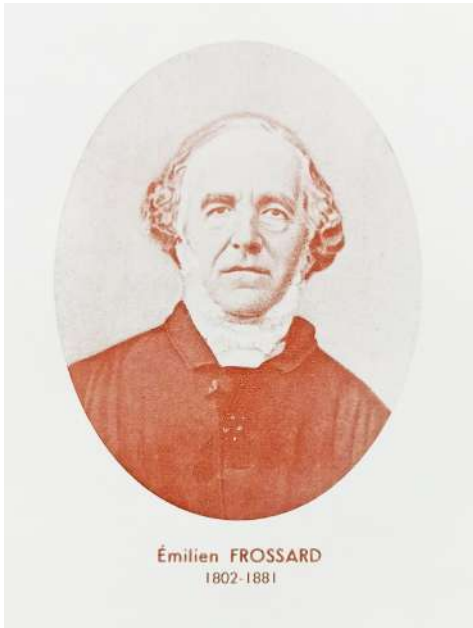
- Le pasteur Émilien Frossard (1802-1881) est à l'initiative de la construction du temple de Bagnères-de-Bigorre
- Entre 1848 et 1881 le pasteur Émilien Frossard exerce une activité pastorale intense en Bigorre : Bagnères, Cauterets, Tarbes
- A l'arrivée du pasteur Frossard, les fidèles se rassemblaient dans une salle au Tribunal (qui servait aussi pour d'autres manifestations) dans l'attente de la construction d'un temple décidé d'emblée par la municipalité. Celui-ci pris la forme d'un pavillon qui jouxtait l'aile sud des grands thermes. Ce temple fut consacré le 20 juillet 1851 en présence du maire Clément d'Uzer et des conseillers municipaux.
- Après le coup d'État du 2 décembre 1851, les relations se sont tendues avec le nouveau conseil municipal et avec l'église catholique. Le temple des grand thermes resterait-il à la disposition des protestants ? Par ailleurs, il devenait trop petit : une grande tente avait été ajoutée. Alfred Binyon, ami de Frossard, suggère d'envisager la construction d'un nouveau temple. Avec son aide financière, celle de ses amis anglais, et le soutien du général de Gaja, un terrain est acheté avenue du Salut le 2 octobre 1853. Les travaux du nouveau temple seront réalisés entre 1856-1857 par l'architecte Déjeanne. et il sera inauguré le 23 août 1857. Celui de Tarbes est achevé en 1861 et celui de Cauteret en 1862.
- Il a été construit sur pilotis car le sol était très marécageux
- Les dimensions intérieures sont de 9,50 m x 15 m
- Le tympan comporte une Bible ouverte portant l'inscription :
« Nous prêchons Jésus-Christ crucifié »
symbole signifiant que la Parole de Dieu est centrale
Ce tympan a été sculpté selon le modèle de Henry de Triqueti.
- La chaire est en noyer verni
 - elle est en hauteur et surplombée d'une croix : la Parole vient d'en-haut et se répand sur les fidèles
 - elle occupe une position centrale:la Parole de Dieu est première
- Deux panneaux de marbre d'Arudy, soubassement en cèdre du Liban
 - à gauche « la loi de Dieu »: les dix commandements de Moïse dans l'Ancien Testament
 - à droite « la grâce » : des textes sur la foi en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament

- Table de communion en marbre qui n'a pas la même signification que l'autel dans l'Église catholique
- Six vitraux où le jaune symbolise la présence de Dieu, le rouge l'amour du Christ et le blanc la présence du Saint-Esprit
- Trois vitraux à droite et à gauche symbolisent la trinité
 - A gauche : Dieu est amour - Christ est ma vie - Marchons par l'Esprit
 - A droite : Élus par le Père - Rachetés par le Fils - Sanctifiés par l'Esprit
- La Bible, dans la vitrine, a été offerte à E. Frossard par des catéchumènes de Nîmes en 1847

LA SACRISTIE

Marbre turquin d'Ossein





- Émilien Frossard, l'apôtre des Pyrénées
- Ses parents : Benjamin Sigismond Frossard (né à Nyon en Suisse) et Marie-Anne Drouin. Ils ont eu huit enfants dont quatre furent pasteurs. Son père a été professeur à la faculté de théologie protestante de Montauban et le premier doyen.
- Émilien (Benoît, Daniel) est né à Paris le 26 juin 1802 et il est mort à Bagnères-de-Bigorre le 25 janvier 1881. Il épouse Isabella Trye à Bath en Angleterre le 25 juillet 1826 (mariage validé à Nîmes le 12 février 1829). Ils ont eu trois enfants : Charles-Louis, Émilien-Sigismond, et Jeanne-Amélie. Il est nommé chevalier de la légion d'honneur en 1840.

- Emmanuel, son frère, ancien pasteur à Clairac
- Jenny, sa sœur, présente à Bagnères après le décès de son épouse
- Chevalier Louis Nairac, seul protestant réformé établi à Bagnères en 1848
- le général Marion de Gaja, ancien catholique converti, très impliqué
- P. Meynier, lecteur de la Bible et évangéliste

Dans la sacristie, sont exposés les portraits de Jeanne d'Albret, de l'amiral de Coligny, de Charles-Louis Frossard (pasteur et fils d'Émilien) et de ... (?) Deux médaillons de Jean Calvin (1509-1564) réformateur à l'origine du rayonnement du protestantisme en France et de Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826) pasteur alsacien.

A LA MÉMOIRE

DE CEUX QUI ONT SOUFFERT POUR LA FOI RÉFORMÉE

A LA MÉMOIRE DE

BERNARD CASTILHON, recteur d'Asté, saisi à Médoux, emprisonné à Bagnères et brûlé vif à Asté, le 1^{er} septembre 1562.

GUILLAUME AUCON, notaire de Bagnères; BERTRAND DE FORCADE, DOMENGE DE VÉDÉRA, dit MILHET, saisis et emprisonnés à Bagnères, jugés à Toulouse en 1562.

DOMINIQUE DE SAINT-AUBIN, juge-mage de Bigorre, poursuivi par la cour souveraine de Toulouse, sur la requête des consuls de Bagnères.

JEHAN THÉAS, JEAN-JACQUES D'ABBAYE, et RAMOND GAXIE, d'Asté.

ARNAUD DOAT, prêtre de Pouzac.

PIERRE CAPDEREY et RAMOND CAPDEREY, tous deux prêtres de Trébons.

PEY DE BIBÉ, tambourin, JEAN et BARTHOMIEU DE BIBÉ, de Trébons, poursuivis par le juge-mage de Bigorre et les consuls de Bagnères, en 1569, sur les ordres du Parlement de Toulouse.

ANTOINE POURRAT, ministre de Tarbes, exécuté sans nulle forme de justice à Pau, par ordre du gouverneur Peyre, le 10 août 1569.

JEAN LA GARDE, du Bigorre, mis aux galères, en 1687.

Six protestants enfermés au château de Lourde, de 1691 à 1745.

Cadre exposé à la sacristie